Reims : deux retraitées agressées dans la même rue par un arracheur de collier

08/09/2021 à 11h45



Deux retraitées agressées dans la même rue par un arracheur de collier

REIMS En une semaine, deux retraitées se sont fait arracher leur collier en or dans une même rue du quartier Jaurès, près de l'église Saint-André. S'agirait-il d'un seul individu ? La seconde victime âgée de 71 ans témoigne. L'autre passante attaquée quelques jours plus tôt a 84 ans.

FABRICE CURLIER

Elle a 71 ans, se décrit comme *« une battante »*, se sent encore jeune dans sa tête mais reconnaît qu'elle n'est plus trop la même depuis vendredi dernier. *« Je ne suis pas bien. Je fais des crises d'angoisse. J'ai maintenant peur de sortir, mais je ne vais pas quand même me teindre les cheveux pour être tranquille ! »*

Ses cheveux blancs, dont elle n'a pas honte, ont peut-être convaincu un voleur à l'arraché de s'attaquer à elle. Il n'en voulait pas à son sac à main mais au collier en or qu'elle portait autour du cou, un bijou auquel la septuagénaire tenait d'autant plus qu'il s'agissait d'un cadeau offert par sa mère.

"Il était derrière moi quand il a sauté sur mon dos. J'ai senti qu'il appuyait ses mains sur ma gorge. Il m'étranglait"

La seconde victime, attaquée vendredi

Il était 15 h 50, ce vendredi 3 septembre. *« J'allais chercher ma voiture garée rue du Cardinal-Gousset, le long de l'église Saint-André, pour me rendre à un rendez-vous à Bezannes. J'ai posé mon sac à main derrière, j'ai mis un pull dessus, j'ai ouvert mon rétroviseur côté chauffeur et j'ai voulu faire le tour de ma voiture pour ouvrir le rétroviseur passager. »*



Arracher des colliers est un mode opératoire qui reste encore relativement rare à Reims. Deux vols en quelques jours dans la même rue laissent donc interrogatif.

À cet instant, la retraitée a vaguement remarqué un individu plus loin sur le trottoir. *« Il était derrière moi quand il a sauté sur mon dos. J'ai senti qu'il appuyait ses mains sur ma gorge. Il m'étranglait. Au début, je n'ai pas compris ce qu'il voulait. Je n'ai pas pensé à mon collier. J'ai d'abord cru qu'il voulait me piquer avec une seringue, je ne sais pas pourquoi j'ai pensé à ça. J'ai essayé de me débarrasser de lui. Je me suis débattue puis il s'est sauvé après avoir arraché ma chaîne en or. Je me suis retournée et je l'ai vu qui s'enfuyait vers la rue Camille-Lenoir. J'ai crié "Au voleur !" Il y avait des gens qui regardaient, sans bouger, comme s'ils regardaient un film à la télé. Un jeune couple a quand même réagi mais il était de l'autre côté de l'avenue. Il y avait beaucoup de circulation. Les deux jeunes gens ont eu du mal à traverser et sont venus me demander si ça allait. »*

« J'AI MAL PARTOUT »

Le voleur n'a pas été retrouvé. S'agit-il du même individu ? Quelques jours plus tôt, fin août, dans cette même rue du Cardinal-Gousset, une autre passante âgée de 84 ans s'est fait arracher son collier en or, sans blessure physique nécessitant une évacuation aux urgences. La septuagénaire non plus n'a pas été transportée à l'hôpital, mais ressent toujours des douleurs quatre jours après l'agression : *« J'ai mal partout : au cou, aux jambes, aux pieds, dans le dos. Je pense que je vais aller voir mon médecin ».*

Sa plainte est venue s'ajouter à celle de la précédente victime. La police enquête sans savoir pour le moment s'il s'agit d'un seul arracheur de colliers. La coïncidence de lieu et de temps n'en reste pas moins étonnante. ■

[L'Union]